

du moins comme son allié ; absents du Golgotha, ils n'ont pas démenti le crime de leurs frères, et ils portent le poids du sang ; absents des Loges maçonniques, les israélites honnêtes portent le poids de la persécution contre les catholiques, parce qu'ils n'ont pas encore eu le courage de la blâmer et de démentir leur participation. Satan a regardé ce peuple, et il a dû se dire : " Je le déteste, il me déteste, et tous les autres peuples le détestent. Je le déteste, parce que de lui est né le Fils de Dieu et qu'il doit servir aux derniers desseins de la Providence. Il me déteste, parce que, malgré notre entente au Calvaire, il demeure contre moi le défenseur de l'unité de Dieu. Et les peuples le détestent, parce qu'il attire à lui tous les sacs d'or. Néanmoins, c'est lui qui va devenir, mieux encore que le paganisme, l'auxiliaire le plus précieux dans la lutte contre le catholicisme que je déteste souverainement . . . " Reprends courage, Satan, il y aura la mêlée des haines ! . . . . . "

De fait, pour la première fois, depuis Julien l'Apostat, qui avait voulu reconstruire le temple de Jérusalem, le peuple juif est rentré en ligne, appelé positivement par l'apostasie moderne.

Et l'insolence accompagne tous ses mouvements :

*Insolence de sa fortune* en face des malheurs des catholiques. Quelle joie secrète d'abord et maintenant bruyante, ce contraste ne lui inspire-t-il pas ? " C'est notre tour à présent : la revanche du Talmud sur l'Évangile ! Vive S9, notre nouveau Sinaï ! Trop longtemps on a dit : *Sus aux juifs !* ce n'est pas un mal qu'on dise : *Sus aux curés !* "

*Insolence dans les complaisances de l'apostasie* à son égard. Des ministres de la guerre interdisent aux soldats de la très noble France d'assister à la messe, même le jour de Pâques ; mais pour les juifs qui sont sous les drapeaux, des circulaires datées du Cabinet du ministre, écrites de sa main, enjoignent à tous les chefs de Corps, de les laisser aller dans leurs foyers pour y célébrer leurs Pâques juives. Les exceptions, les faveurs, les adulations prodiguées aux juifs sont encore plus révoltantes dans les autres ministères. Les patries chrétiennes se meurent, et à cet être sans patrie, leurs dépouilles sont adjugées !

*Insolence de son faste.* Hier encore, il était la fable et la risée des peuples, sans demeure fixe ; et aujourd'hui, il est installé dans les hôtels somptueux et les palais royaux. Les chasses des parcs princiers lui appartiennent. Les rois se prosternent